

A Vesoul, les « bébés Tomatis » ont écouté Mozart avant de naître

La maternité du célèbre hôpital Foch de Paris est la première à poursuivre l'expérience-pilote haut-saônoise.

« Des bébés coquins, rieurs, chahuteurs, observateurs ». Voilà comment les animateurs de l'opération « *Baby-natation* » décrivent à la piscine de Vesoul les enfants nés après une préparation musicale à l'accouchement selon la méthode Tomatis. Méthode testée à la maternité de Vesoul de la façon suivante : pendant un mois en fin de grossesse, la future maman avait récité un court poème, chaque jour en arrêtant un mois avant terme : les bébés réagissaient « très nette-

ment » quand leur mère le leur racontait à nouveau, et pas lorsque c'était une autre personne...

Toujours au centre hospitalier Paul-Morel, on a établi que la capacité d'écoute des enfants ayant reçu une cure musicale est bien meilleure que pour la moyenne des enfants : elle se rapproche du cas où la mère chante une heure par jour pendant sa grossesse.

« Les gens ne savent plus chanter », déplore le docteur Daniel Klopfenstein, méde-

cin-chef de la maternité. « Car, dit-il, la musique stimule le fœtus ».

A Vesoul, c'est l'Oreille électronique (sorte de chaîne hifi) du professeur Alfred Tomatis qui pallie la carence des jeunes mamans ! Et l'on ne désespère pas un effet positif pour l'apprentissage des langues.

Contrairement aux langues slaves, le français et l'italien font appel aux bandes passantes les plus étroites. Et l'appareil de l'otorhino parisien (qui a rééduqué la voix de La Callas et a dû démissionner du Conseil de l'ordre pour cause d'anticonformisme), permet précisément de stimuler les fréquences hautes, entre 8.000 et 12.000 Hz, dès la période foetale.

Pour la mère comme pour l'enfant

Le secret de cette méthode ? C'est, grâce à de la musique filtrée de Mozart diffusée par casque sur la tête de la future maman, de « dynamiser le fœtus en lui envoyant des sons aigus ». Car, contrairement à ses collègues, Tomatis affirme que la perception foetale occulte les sons graves.

En fait, le premier objectif visé par la maternité vésulienne concerne la future maman et particulièrement la diminution de l'anxiété avant l'accouchement. « Il est prouvé qu'on y parvient de plus de 9 points Hamilton ». En parallèle, la préparation des accouchées sous Oreille électronique fait diminuer la durée du travail d'une heure

et demie. « Le nombre des césariennes, des sièges et des épisiotomies baisse également »...

Autre intérêt avec cette méthode (prise en charge), les grossesses provoquent moins de ruptures de la vie sexuelle et stimulent l'esprit de création.

La maternité de Vesoul utilise comme préparation à l'accouchement l'outil que Tomatis avait mis au point pour traiter les enfants sourds et dyslexiques, puis l'échec scolaire.

Pourquoi ? « Parce que la femme est un violoncelle vibrant », répond le gynécologue vésulien : « Le bassin forme une caisse de résonance et le fœtus écoute par l'intermédiaire de la colonne vertébrale de sa mère ».

Les femmes enceintes ne se tiennent-elles pas droites comme un « I » ? L'écoute prévaut sur les autres fonctions, assure Tomatis. Au commencement était l'oreille !

André MOISSÉ



En attendant les « bébés Tomatis », plus de cinq cents futures mamans de Haute-Saône sont déjà « allées à la musique » (Photo Marc Paygnard).

Déjà un écho international

L'expérience-pilote unique au monde menée depuis trois ans sur cinq cents futures mamans volontaires (L'Est Républicain du 1er février 1988) est actuellement reprise par la maternité de l'hôpital Foch à Paris.

L'Association des gynécologues italiens vient d'y consacrer une journée spéciale, après une communication au Congrès international de médecine à Monaco et la sortie du livre du professeur Alfred Tomatis, « Neuf mois au paradis », qui témoigne de la mise au point à Vesoul (édition Ergo Press).

Cette génération de ceux qu'on appelle déjà les « bébés Tomatis » a vu le jour sous le contrôle de la Direction régionale de l'action sanitaire et sociale.

Même le Laboratoire expérimental régional de physique des... Ponts et chaussées de Strasbourg y a apporté sa contribution (pour mesurer l'audition foetale) et l'INSERM s'appête à y consacrer une étude en double aveugle au CHU de Lyon.

Déjà, à la maternité de Vesoul, on n'a pas lésiné sur les contrôles scientifiques et médicaux : non seulement avec les tests d'écoute de « l'Effet Tomatis », mais aussi avec la thèse de doctorat de Christophe Petitjean avec la collaboration du docteur Klopfenstein sur la transmission du son par voie osseuse, et encore avec l'échelle de Max Hamilton pour apprécier l'anxiété avant l'accouchement. Laquelle anxiété est précisément au coeur des travaux...

VESOUL

SANTÉ

Ces « bébés Tomatis » qui viennent du Paradis

Plus question d'histoires de cigognes et de choux... A la maternité Paul-Morel, c'est en musique qu'on prépare les accouchements. Et pas seulement pour l'Année Mozart!

Les « bébés Tomatis » existent et ils sont presque tous haut-saônois ! C'est ainsi qu'à la maternité, à la piscine municipale et désormais dans les conférences médicales internationales, on appelle les 500 enfants nés à l'hôpital de Vesoul après que leur mère y ait suivi des séances musicales de préparation à l'accouchement.

Nous avons publié un reportage aux débuts de cette préparation des accouchées sous « Oreille électronique ». Depuis, avec minutie et sans tapage, le service du docteur Klopfenstein a continué cette technique et les résultats en ont été publiés dans les revues professionnelles, et dans le livre de Tomatis, « Neuf mois au paradis ».

« Ils dépassent nos espérances », avoue le médecin-chef. Il souligne que cette méthode « à laquelle personne ici ne croyait au départ » ne représente que 2% de l'activité de la maternité, alors qu'aujourd'hui tout le personnel adhère à l'expérience.

En effet, la préoccupation des médecins, sages-femmes, infirmières et aides-soignantes du service gynécologie-obstétrique, c'est avant tout la vie des jeunes femmes et de leurs enfants.

Le bilan de ces 4 dernières années (un seul cas de mortalité néo-natale, de la naissance à six jours, pour plus de 3.000 accouchements) est d'autant plus remarquable

que la maternité accueille toutes les couches sociales, en particulier les « grossesses à haut risque ».

En direct avec Mozart

Les quatre salles de travail, baptisées « Mozart », « Liszt », « Chopin » et « Vivaldi » sont certes équipées de l'Oreille électronique du professeur Tomatis. Mais seules les femmes volontaires suivent la méthode et le casque est enlevé sur le tête des parturientes dès la rupture de la poche des eaux.

On ne peut donc pas parler d'« accouchement en musique ». La phase musicale, elle se situe avant et elle est largement sensible après...

Avant ? Il s'agit de 30 séances d'une demi-heure. Outre les exercices traditionnels de gymnastique, les futures mamans qui le désirent entendent avec un casque de la musique filtrée de Mozart, « Jupiter » et « La petite musique de nuit ».

Au préalable, un test d'écoute est pratiqué électroniquement par Mme Francine Andrey, formée à cet effet, ceci afin d'éviter des accidents notamment avec les épileptiques. « A Vesoul, assure le médecin-chef, on n'a eu aucun problème ».

L'intérêt de l'expérience, on le découvrira en page régionale. A la piscine de Vesoul en tout cas, il n'est plus à démontrer.



Le monde scientifique et gynécologue se penche sur l'expérience-pilote menée à l'hôpital de Vesoul

« Bébés nageurs, bébés rieurs... »

« Les femmes enceintes qui suivent la méthode Tomatis se reconnaissent presque à vue d'oeil », indiquait il y a trois ans notre reportage effectué auprès des futures mamans.

« Les bébés Tomatis ne sont pas des enfants comme les autres », observe en écho à la piscine de Vesoul les animateurs des séquences hebdomadaires « Natation-maternité » et « Baby-natation ».

Guy Roy, le directeur de

la piscine et Marie Ouvrard, sage-femme, en sont persuadés, « ces bébés-là ont d'une façon générale une meilleure motricité que les autres et au même âge ils ont davantage de tonus et d'équilibre dans l'eau ».

Hier matin, à la piscine, un petit Julien étonnait parmi d'autres: il marchait déjà à 9 mois et demi.

Les bébés Tomatis sont « coquains, rieurs, chahuteurs, observateurs », témoignent de part et d'au-

tres du bassin la sage-femme et les maitres nageurs.

Le petit Nicolas, fils de Stéphane et de Corinne Peterhansel, est de cette génération. « Je ne peux pas comparer, reconnaît sa maman, puisque c'est le premier. Mais j'étais très détendue pendant ma grossesse. Je dormais tout le temps ! Et j'ai eu un accouchement super. A un an, Nicolas est très éveillé: le pédiatre dit qu'il est en avance ».

Les « bébés Tomatis » de Vesoul écoutent Mozart



Photo Marc PAYGNARD

Ils sont 500 (sur les 3.000 enfants nés à Vesoul depuis quatre ans) qu'on appelle désormais les « bébés Tomatis ». Pendant leur grossesse, leur maman avait choisi de suivre une cure médicale expérimentale à la maternité de l'hôpital Paul-Morel. Les résultats de cette initiative vésulienne intéressent vivement des spécialistes du monde entier.

Les articles d'André MOISSE en Vesoul et Région